
NE PAS JOUER AVEC DES CHOSES MORTES
NOT TO PLAY WITH DEAD THINGS

NE PAS JOUER AVEC DES CHOSES MORTES NOT TO PLAY WITH DEAD THINGS

COMMISSAIRE/ EXPOSITION
CURATOR/ EXHIBITION
Christine Albanel, ministre de la Culture et de la Communication
Anne Samson, présidente du conseil d'administration
Alain Seray, directeur général
Eric Mangion, directeur du centre national d'art contemporain

et le plaisir de vous inviter

le jeudi 28 février 2008 à 18h au vernissage de l'exposition

Exposition ouverte du 29 février au 25 mai 2008,
de 14h à 18h, sauf le lundi.
Fermée le mardi. Entrée libre.

Villa Arson
nice

NE PAS JOUER AVEC DES CHOSES MORTES NOT TO PLAY WITH DEAD THINGS

COMMISSAIRE/ EXPOSITION
CURATOR/ EXHIBITION
CATALOGUE / PARUTION JUIN 2008
VERSION FRANÇAISE AVEC PRESSES DU RÉEL ET VERSION ANGLAISE CHEZ JRP-RINGIER

DU 29/FEVRIER - 24 MAI 2008

BOLU ADEBTA, ANDRÉ ADOLPH, FABIENNE AUDEOUD & JOHN RIDDEL, EMMANUELLE ANTILLE, ART & LANGUAGE, ARTISTES ANONYMES, ARTISTES INCONNUS, ANNE BAUDRY, JOHN BOCHNER, BRICE BELLEMPRAIS, ERIC BOUVRON, JEAN-PAUL FELIKS, DORA GARCIA, RICHARD JACKSON, MIKE KELLEY, MARTIN KIPPENBERGER, ARNAUD LABELLE-ROJOUX, LOUISE LAWLER, SOPHIE LAVAUD, ANNE LE TROTER, ANNE LUTHAUD, PAUL MCCARTHY, MARIO MERZ, MARIO MESSINA, MARIO MINICHIELLO, PHILIPPE MANIETTE, JIM OSMAN, ROMAN SIGNER, ANJA STEINEGG, CATHERINE ROLLWAGEN, ANNE-MARIE SAUZEAU, ANNE VERNA, FRANZ WEST, ERWIN WURM.

Remerciements : Arnaud Labelle-Rojoux, Olivier de Bouchony, Centre d'Arte Santa Monica Barcelone, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris, Centre national d'art contemporain (CNAC), FNAC Bourgogne, FNAC Ile de France – Le Plateau (Paris), FNAC Limousin, FNAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Galerie de Paris (Paris), Galerie Art Concept (Paris), Galerie Bernard Jordan (Paris), Galerie Bernier (Athènes), Galerie Chez Valentin (Paris), Galerie Michel Rein (Paris), Galerie Nadja Vilenne (Liège), Galerie Paul Ressikyan (Paris) FNAC Champagne Ardenne (Reims), La Station (Nice), Le Confort Moderne (Poitiers), Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains (Tourcoing), Les Abattoirs (Toulouse), Marseille, Mignes Museum for Supernatural Wonders (Zurich), Succession Hugues de Cointet.

Remerciements : Arnaud Labelle-Rojoux, Olivier de Bouchony, Centre d'Arte Santa Monica Barcelone, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris, Centre national d'art contemporain (CNAC), FNAC Bourgogne, FNAC Ile de France – Le Plateau (Paris), FNAC Limousin, FNAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Galerie de Paris (Paris), Galerie Art Concept (Paris), Galerie Bernard Jordan (Paris), Galerie Bernier (Athènes), Galerie Chez Valentin (Paris), Galerie Michel Rein (Paris), Galerie Nadja Vilenne (Liège), Galerie Paul Ressikyan (Paris) FNAC Champagne Ardenne (Reims), La Station (Nice), Le Confort Moderne (Poitiers), Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains (Tourcoing), Les Abattoirs (Toulouse), Marseille, Mignes Museum for Supernatural Wonders (Zurich), Succession Hugues de Cointet.

Quels que soient ses différences, ses courants ou ses écoles, l'histoire de la performance n'est construite que sur des actes, des gestes, des événements, des corps et des objets. Et c'est à partir des principes quasi invariables liés au fortuit et au fugitif, à l'éphémère, à l'action, au geste, au corps, à l'événement, à l'objet, à la présence et à la disparition, que l'histoire de la performance apparaissent comme le gimmick d'un médium qui refuse de définir ses propres esthétiques traditionnelles. De ce fait, la performance est en principe l'art de l'immatérialité.

Pourtant, en constatant depuis presque trois décennies que si la performance continue d'exister de manière « primitive », ses principes fondamentaux se dissolvent peu à peu dans les formes hybrides de l'art, on peut se demander si la performance n'est pas devenue, à travers des installations, des objets vidéo, de l'acte de la performance, apparemment comme des entités autonomes, aussi bien sur un plan formel qu'idéologique. Par ailleurs, on constate que la performance a été récupérée par le marché de l'art et par les institutions, et que ces dernières peuvent être perçues comme des performances sans fondement ni limites artistiques.

L'exposition Ne pas jouer avec des choses mortes qui se tient au centre national d'art contemporain de la Villa Arson de Nice, du 29 février 2008 au mois de mai 2008, tente d'établir, à partir de la présence de tous ces « objets » morts. Peuvent-ils continuer d'exister au-delà de leur valeur d'usage ? Peuvent-ils être considérés comme des « performers » ? Et si oui, quelles sont les relations fantômes entre de tels « performers » et les formes actuelles de mise en scène ? Des produits purement destinés au marché de l'art ? Ou de nouvelles formes qui, par leur simple présence, nous font ressentir une certaine forme de performance ? Ou encore, des objets sur la crête avec des traits sans des artistes comme Paul McCarthy ou Mike Kelley ?

Whatever its differences, currents or players, the history of performance art was constructed only from actions, gestures, events, bodies and objects. And it was from principles that were notably linked to the fortuitous and the fleeting, the ephemeral, action, gesture, speech and event, the body, object, presence and disappearance, that the history of performance appeared to be the gimmick of a medium that refused to define its own traditional aesthetics. Therefore, performance is in principle the art of immateriality.

And yet, it has been apparent for almost three decades that while performance art continued to exist in its "primitive" form, its fundamental principles are slowly dissolving into the hybrid forms of art. One can wonder whether performance art has become, through installations or objects video, through the act of performance, apparently entities as formal as well as ideological level. At the same time, it has become apparent that the performance art has been recovered by the art market and by institutions, and that which can be perceived as performance objects without foundation or artistic limits.

The exhibition Not To Play with Dead Things, planned for the centre national d'art contemporain at the Villa Arson in Nice, from February 29, 2008 to the month of May, tries to establish, from the presence of all these "objects". Can they continue to exist beyond their initial value of use? Can they be considered as "performers"? And if so, what are the ghost relations between such "performers" and the current forms of staging? Are they purely intended for the art market? Or are they new forms which, through their "eponymism" escape from primitive sense? Or are they new forms which, through their "eponymism" escape from primitive sense? Or are they new forms which, through their "eponymism" escape from the cross mortal? Scenes to title from a text by Mike Kelley, an artist who has developed one of the most extensive bodies of work and thought dealing with contemporary rites.

Thanks to : Arnaud Labelle-Rojoux, Olivier de Bouchony, Centre d'Arte Santa Monica Barcelone, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris, Centre national d'art contemporain (CNAC), FNAC Bourgogne, FNAC Ile de France – Le Plateau (Paris), FNAC Limousin, FNAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Galerie de Paris (Paris), Galerie Art Concept (Paris), Galerie Bernard Jordan (Paris), Galerie Bernier (Athènes), Galerie Chez Valentin (Paris), Galerie Michel Rein (Paris), Galerie Nadja Vilenne (Liège), Galerie Paul Ressikyan (Paris) FNAC Champagne Ardenne (Reims), La Station (Nice), Le Confort Moderne (Poitiers), Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains (Tourcoing), Les Abattoirs (Toulouse), Marseille, Mignes Museum for Supernatural Wonders (Zurich), Succession Hugues de Cointet.

BOLU ADEBTA, ANDRÉ ADOLPH, FABIENNE AUDEOUD & JOHN RIDDEL, EMMANUELLE ANTILLE, ART & LANGUAGE, ARTISTES ANONYMES, ARTISTES INCONNUS, ANNE BAUDRY, JOHN BOCHNER, BRICE BELLEMPRAIS, ERIC BOUVRON, JEAN-PAUL FELIKS, DORA GARCIA, RICHARD JACKSON, MIKE KELLEY, MARTIN KIPPENBERGER, ARNAUD LABELLE-ROJOUX, LOUISE LAWLER, SOPHIE LAVAUD, ANNE LE TROTER, ANNE LUTHAUD, PAUL MCCARTHY, MARIO MERZ, MARIO MESSINA, MARIO MINICHIELLO, PHILIPPE MANIETTE, JIM OSMAN, ROMAN SIGNER, ANJA STEINEGG, CATHERINE ROLLWAGEN, ANNE-MARIE SAUZEAU, ANNE VERNA, FRANZ WEST, ERWIN WURM.

COMMISSAIRE/ ERIC MANGION
CONCEPTION GRAPHIQUE/ MARIE DE BRUGEROLLE

CATALOGUE / PARUTION JUIN 2008
VERSION FRANÇAISE AVEC PRESSES DU RÉEL ET VERSION ANGLAISE CHEZ JRP-RINGIER

DU 29/FEVRIER - 24 MAI 2008